

Basile Crepin Leblond

De film en aiguille

Basile Crepin Leblond a récemment été vu, un *Madame Bovary* sous le bras, sortir d'une salle obscure du Rex pour y retourner illico, revoir le même film.

Ce drôle de zèbre, 18 ans tout juste, est en terminale littéraire au lycée d'Arsonval et suit, depuis la seconde, l'option cinéma audiovisuel (CAV). Celle-là même que le trentenaire briviste Hélier Cisterne, réalisateur du remarqué *Vandal*, avait suivie. En écho au Festival du cinéma qui se déroule ce mois-ci à Brive et qui fait la part belle à de jeunes professionnels, encore sur le seuil de la maison du 7^e art, le lycéen a accepté de retracer le fil de sa passion du cinéma, qu'il tisse, pas à pas, entre hasards et évidences.

Une caméra tombée du ciel

À Brive, entre le cinéma d'art et d'essai Le Rex, l'option CAV du lycée d'Arsonval, à juste titre plébiscitée par 344 élèves cette année, et le Festival du cinéma, un jeune passionné tel que lui aurait pu plus mal tomber. Né à Clermont-Ferrand en 1997, il a passé 8 ans en région lyonnaise avant d'arriver en Corrèze où ses parents ont élu domicile; son père quittant l'informatique, sa mère, la comptabilité, pour l'agriculture.

Au collège de Beaulieu, un jour, « en 5^e ou 4^e, un pote a ramené une caméra. On a filmé dans la rue, la forêt, en ajoutant des bruitages rigolos, d'abord pour s'amuser, puis de plus en plus souvent. » C'est au même

moment qu'il prend l'habitude d'aller au cinéma chaque mercredi après-midi. Il a gardé ce rythme en arrivant à Brive. L'interne fréquente Le Rex en moyenne deux fois par semaine, et notamment chaque samedi soir, profitant de la gratuité offerte aux options CAV. Depuis 3 ans, il s'impose aussi de visionner chez lui au moins un film par jour: thriller, action, romantique, science-fiction (son genre de prédilection), qu'importe. « D'abord c'était un défi, c'est devenu un plaisir, c'est maintenant un besoin ! »

« Je fréquente Le Rex une à deux fois par semaine et depuis la seconde, je regarde un film par jour chez moi. »

Changement de plans

Sa passion naissante pour le cinéma a bouleversé ses plans d'alors. *Exit* l'idée du trompettiste de faire un bac spé musique à Bordeaux. Il opte pour d'Arsonval et son option CAV et privilégie la filière scientifique dans l'idée d'intégrer un BTS audiovisuel. « Ça a duré trois mois ! » Le tournage d'une websérie grâce à laquelle il a rencontré beaucoup de passionnés, tous en littéraire, lui donne l'impression « de ne pas être à (sa) place en S ». À deux doigts de stopper les cours, il rejoint *in extremis* le cursus L, soutenu par ses parents, un peu « choqués » du revirement.

Trois heures par semaine en seconde, huit heures en première et terminale, l'option, qui combine pratique et théorie, alourdit ses journées déjà bien occupées par dix heures de trompette, solfège et orchestre. Sans compter que Basile a pris de l'avance, cherchant sur internet, apprenant dans les livres et défrichant la technique du cadrage grâce à des stages photo. Puis il s'est lancé, réalisant divers projets: websérie, court et même un moyen-métrage tourné avec la jeune association Studios maniac pendant les vacances de février.



Le cinéma. Passion venue de nulle qui, il veut le croire, le mènera quelque part.

« C'est l'élève idéal en cinéma car il prend des initiatives, dépassant le cadre scolaire pour voler de ses propres ailes », confie l'un de ses professeurs, Henry Mespoulet. La théorie aussi l'intéresse: « l'histoire du cinéma et surtout l'analyse de ce que d'autres ont fait, et mieux que nous ». Et de citer l'éclairage saturé d'un Guillermo del Toro, la lenteur du western futuriste *The Rover*. « L'aspect théâtral de l'avant-dernier Resnais m'intéresse aussi beaucoup. Cela permet de travailler l'écriture, la mise en scène et la lumière d'une manière pas naturelle, pas conventionnelle. » Un style, déjà, se dessine.

Le rêve, lui, est bien là: « Être réalisateur, cadreur ou chef opérateur » et le parcours balisé: l'an prochain ce sera la prépa ciné de Nantes, la fac de Paris ou le BTS d'Angoulême. D'ici là, il y a le Festival du cinéma de Brive. S'il ne « reste pas dans (son) coin », intimidé, comme l'an dernier, il fera peut-être un pas vers les professionnels. « La motivation, le travail en équipe et les contacts » sont les clés pour percer. La chance également. Il le sait. Être au bon endroit, au bon moment, ça pourrait bien être pour lui Le Rex, en avril...■

Texte : Jennifer Bressan

Photo : Diarmid Courrèges

Festival du cinéma de Brive

Demandez le programme !

Du 14 au 19 avril, le Festival du cinéma de Brive va proposer une programmation dense et variée, des 22 films européens en compétition à la série *Le Prisonnier* en passant par un panorama sur le moyen-métrage japonais. Entre autres...

La programmation du 12^e Festival du cinéma de Brive, dédié au moyen-métrage, va être dense et digne d'intérêt.

Du 14 au 19 avril, les spectateurs pourront bien évidemment assister aux projections de la compétition européenne.

« Je crois pouvoir dire que nous avons un grand cru avec les 22 films en compétition, 13 fictions et 9 documentaires. Chacun est une proposition forte faite par un cinéaste, et la variété des thèmes abordés comme les choix artistiques devraient permettre aux spectateurs de trouver leur bonheur dans cette sélection », explique la nouvelle déléguée générale Elsa Charbit, qui a visionné pas moins de 435 films pour proposer ces 22 films en sélection.

Si la compétition est au cœur du Festival, avec 2 projections pour chaque film et, surtout, des rencontres entre le public et la plupart des réalisateurs, il permet aussi de revisiter l'histoire du moyen-métrage.

Ainsi, les spectateurs pourront découvrir un panorama du moyen-métrage japonais contemporain, une rétrospective sur le Free Cinema, qui a marqué l'histoire du cinéma britannique à la fin des années 50 et un focus sur les moyens-métrages de 4 cinéastes importants : Werner Herzog, Douglas Sirk, Paul Verhoeven et René Vautier, « peut-être en présence de sa fille », a indiqué Elsa Charbit.

À noter, la projection de 7 épisodes sur 17 de la série culte signée Patrick McGoochan, série qui balance entre fable philosophique libertaire, ésotérisme et psychédéisme pop, *Le Prisonnier*.



L'affiche du Festival du cinéma de Brive 2015

Pas n'importe lesquels. Ceux que McGoochan lui-même désignait comme « l'essence de la série ».

Comme tous les ans, le Festival va proposer un ciné-petits, une programmation scolaire ou encore un ciné-concert, jeudi 16 avril, à 21h, place du Civoire, avec la formation Aamourocéan qui jouera sur deux épisodes de manga de la série *Mushishi*.

Les professionnels seront de la partie pour mener quelques réflexions sur le métier et aller au contact des spectateurs à travers des tables rondes, comme un prometteur dialogue entre cinéastes avec Céline Sciamma et Pierre Salvadori.

L'édition 2014 avait accueilli près de 130 professionnels et les projections avaient généré pas moins de 7 300 entrées. Au regard de la belle programmation, le cru 2015 devrait, une fois encore, attirer du monde. ■

Olivier Soulié

Tous les détails sur www.festivalcinemabrive.fr

Président

Le jury sera présidé par Jean-Pierre Darroussin



Jean-Pierre Darroussin

Lors de la conférence de presse de présentation du Festival, Elsa Charbit a eu « le grand bonheur » d'annoncer que la présidence du jury professionnel serait assurée par une figure du cinéma français, « un homme formidable, un grand acteur » : Jean-Pierre Darroussin.

Le comédien doit cette connaissance et reconnaissance à une filmographie d'envergure. Entre 1979, où il a joué dans *Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, et 2014, dans *Bon Rétablissement* de Jean Becker, il a tourné dans plus de 80 films, notamment la trilogie du *Cœur des hommes*, gros succès public ou encore *Un air de famille* de Cédric Klapisch, grâce auquel il a remporté, en 1997, le

César du meilleur acteur dans un second rôle. Bénéficiant d'un grand capital sympathie, le comédien, âgé de 60 ans, s'intéresse « au cinéma dans toutes ses richesses », a assuré Elsa Charbit. « Curieux et généreux, je crois savoir qu'il est très content de venir à Brive. »

Il sera entouré de FJ Ossang, « un réalisateur bien détonnant, un peu rock », de l'actrice Françoise Lebrun, connue notamment pour son rôle dans *La Maman et la putain* de Jean Eustache, et de Sarah Leonor qui a réalisé longs et moyens métrages. ■

Jennifer Bressan

la | s | r | f
société des réalisateurs de films

12^e festival du cinéma de Brive

du 14 au 19 AVRIL 2015

RENCONTRES EUROPEENNES DU MOYEN METRAGE

AU CINEMA REX
www.festivalcinemabrive.fr

© 2015 M23 Communauté de Communes de la Vallée de la Vézère - 05 55 87 5000 - www.festivalcinemabrive.fr

Logo of the City of Brive-la-Gaillarde, Agglo de Brive, CNC, and Corrèze Department.

NON-STOP de 9 h à 18 h !

Belle, belle, belle
C'EST DÉCIDÉ, ON CHANGE DE TÊTE !

N° 1 DE LA COLORATION

LES COIFFURES "COUP DE JEUNES"

AVEC UNE PRISE en CHARGE TOTALE

Shampooing + coupe + brushing 36 €
Homme : Shamp. + coupe + Coif..... 36 €

VISAGISTE

Trouver son style ?

LES CISEAUX D'OR - 19100 BRIVE
58, boulevard Kœnig - 16 rue de Corrèze

JOCARI
Jeux et Jouets d'hier et d'aujourd'hui

Venez découvrir notre univers avec :

Djeco Haba Corolle
Lilliputiens Brio
Vilac Peluches
WWF Kapla Schleich
Siku Asmodée Gigamic...

et nos nouvelles collections!

33, rue de la République
19100 Brive
Tél/Fax : 05 55 23 57 58
<http://www.jocari.net>

le cinq
RESTAURANT
GRILL & PIZZAS

5 Rue Capitaine Galinat
19100 Brive-la-Gaillarde
05 55 24 90 36

Brive
mag

RÉGIE PUBLICITAIRE

Contact :
Charles Delpy au 06 18 62 45 97